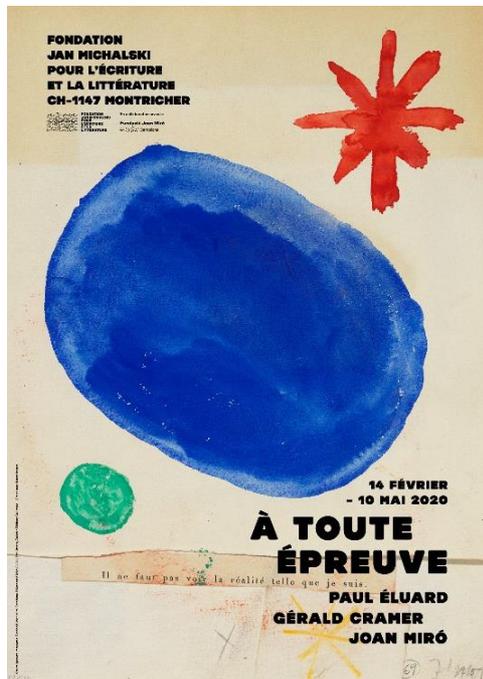


Exposition à la Fondation Jan Michalski  
pour l'écriture et la littérature :

**PAUL ÉLUARD, GÉRALD CRAMER JOAN MIRÓ | À TOUTE ÉPREUVE**  
prolongée du 19 mai au 30 août 2020



La collaboration entre le poète Paul Éluard (1895–1952), l'éditeur Gerald Cramer (1916–1991) et l'artiste Joan Miró (1893–1983) pour l'édition de *À toute épreuve*, en 1958, a produit l'un des plus beaux livres d'artiste du XX<sup>e</sup> siècle.

Paul Éluard en écrit les poèmes entre 1929 et 1930, au moment où Gala, qu'il a épousée en 1917, prend ses distances et entame une relation amoureuse avec Salvador Dalí. C'est l'heure aussi de la rencontre du poète avec Nusch. Les textes sont publiés aux Éditions surréalistes en 1930, mais ce n'est qu'en 1947, à l'issue d'une entrevue avec Gerald Cramer, que naît le projet d'en faire un livre d'artiste avec des illustrations de Joan Miró.

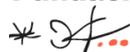
Séduit par la composition de l'édition de 1914 du poème de Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, Éluard répartit ses vers sur les quelque quarante doubles pages d'une première maquette. Cramer, qui assure pas à pas la mise au point du livre, lui donne toute

latitude pour fixer l'importance de la typographie et son emplacement. À partir de leurs indications, Miró conçoit l'idée d'en faire une sculpture polychrome autant qu'un livre. Ayant découvert les xylographies de Paul Gauguin chez Gerald Cramer et trouvant de l'inspiration dans les estampes japonaises, il fait alors le choix de la gravure sur bois. Au total, ce sont 233 bois qui sont taillés, « sculptés », imprimés en couleur, et qui forment avec les poèmes autant de paysages de mots et d'images.

Les lettres envoyées par Miró à Cramer témoignent d'un long processus de création et de réalisation. Le livre paraît en 1958. Tiré à 130 exemplaires, il est présenté pour la première fois à la Galerie Berggruen, à Paris, la même année.

En collaboration avec la Fundació Joan Miró de Barcelone, qui lui a consacré une exposition en 2017, la Fondation Jan Michalski raconte à son tour l'histoire de ce livre d'artiste majeur à travers un ensemble de correspondances, de photographies, de matrices et les six maquettes conservées. Quatre exemplaires de l'édition originale permettent d'en contempler toutes les pages.

En collaboration avec la  
**Fundació Joan Miró**

\*  Barcelona

## Commissariat

Un projet de Christopher Green pour la Fundació Joan Miró,  
commissarié par Natalia Granero pour la Fondation Jan Michalski

## Informations pratiques

Dates de l'exposition prolongée du 19 mai au 30 août 2020

Horaires d'ouverture mardi à dimanche, de 14 h à 18 h

Entrée CHF 5.- (plein tarif) | CHF 3.- (étudiants, groupes, retraités, chômeurs, AI) |

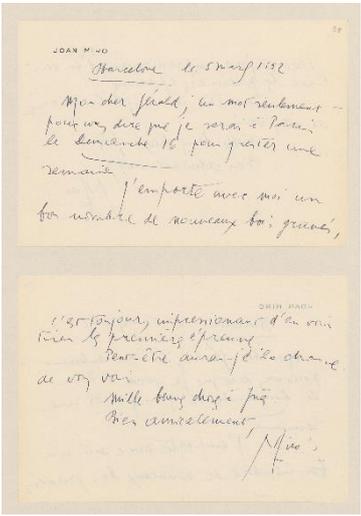
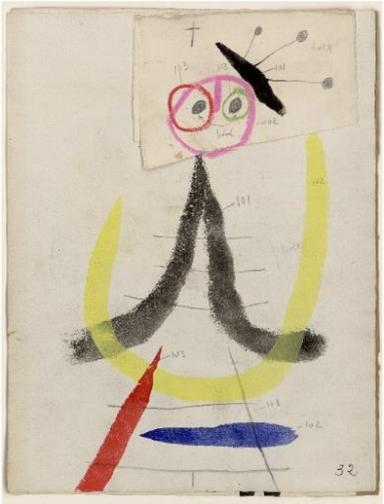
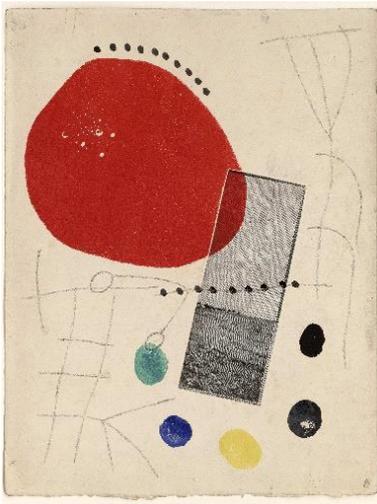
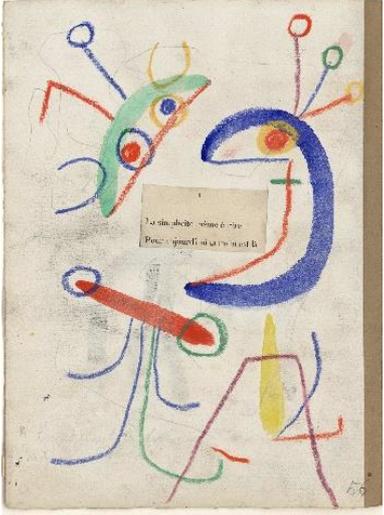
Gratuit pour les moins de 18 ans et les habitants de Montricher

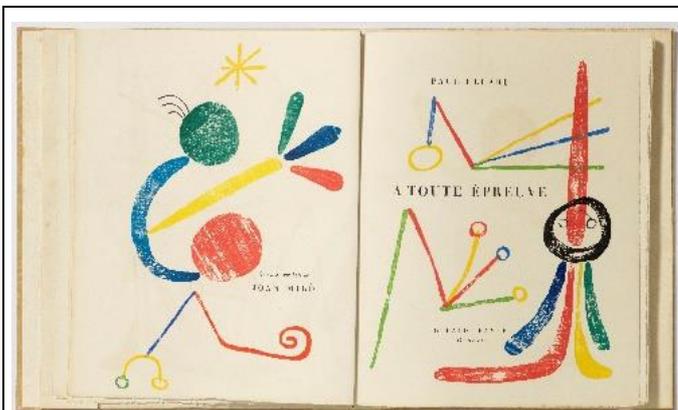
Entrée gratuite chaque premier dimanche du mois.

## Fonds documentaire

Fundació Joan Miró, Barcelone – Bibliothèque de Genève, Archives Gérald Cramer, Genève – Musées d'art et d'histoire, Cabinet d'arts graphiques, Genève – Fondation Martin Bodmer, Coligny – Stiftung Ernst Scheidegger-Archiv, Zurich – Collection Nicolas Ducimetière, Genève – Tania Grand d'Hauteville, Genève – Patrick Cramer, Genève

## Extraits iconographiques

	<p>Joan Miró Matrice de la page 59 de <i>À toute épreuve</i> de Paul Éluard, en vue de la publication aux Éditions Gérald Cramer [sans date] Bois taillés contrecollés sur planche de pin, restes d'encre d'impression 32,8 x 25 cm Fundació Joan Miró, Barcelone</p> <p><u>Copyrights</u> © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich</p>		<p>Joan Miró Lettre à Gérald Cramer 5 mars 1952 Autographe, un folio recto verso 14,8 x 21,7 cm Bibliothèque de Genève – Archives Gérald Cramer</p> <p><u>Copyrights</u> © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich</p>
	<p>Joan Miró Maquette pour la page 32 de <i>À toute épreuve</i> de Paul Éluard, en vue de la publication aux Éditions Gérald Cramer 1949 33,1 x 25 cm Fundació Joan Miró, Barcelone</p> <p><u>Copyrights</u> © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich</p>		<p>Joan Miró Maquette pour la page 52 de <i>À toute épreuve</i> de Paul Éluard, en vue de la publication aux Éditions Gérald Cramer 1949 33,1 x 25 cm Fundació Joan Miró, Barcelone</p> <p><u>Copyrights</u> © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich</p>
	<p>Joan Miró Maquette pour la page 56 de <i>À toute épreuve</i> de Paul Éluard, en vue de la publication aux Éditions Gérald Cramer 1949 33,1 x 25 cm Fundació Joan Miró, Barcelone</p> <p><u>Copyrights</u> © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich / Éditions Gallimard</p>		<p>Joan Miró Affiche de l'exposition à la Galerie Berggruen, du 25 avril au 17 mai 1958 Xylographie sur papier, éditée par Gérald Cramer, Genève, et imprimée par Fequet &amp; Baudier, Paris 52 x 38 cm Fundació Joan Miró, Barcelone</p> <p><u>Copyrights</u> © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich</p>



Paul Éluard et Joan Miró  
*À toute épreuve*  
 Éditions Gérard Cramer, Genève, 1958  
 Exemplaire original du livre d'artiste sur papier japon,  
 xylographies de Joan Miró autour du texte typographié de Paul  
 Éluard | Pages 6-7  
 34 x 26,1 cm  
 Fundació Joan Miró, Barcelone  
Copyrights  
 © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich / Éditions  
 Gallimard



Paul Éluard et Joan Miró  
*À toute épreuve*  
 Éditions Gérard Cramer, Genève, 1958  
 Exemplaire original du livre d'artiste sur papier japon,  
 xylographies de Joan Miró autour du texte typographié de Paul  
 Éluard | Pages 40-41  
 34 x 26,1 cm  
 Fundació Joan Miró, Barcelone  
Copyrights  
 © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich



Paul Éluard et Joan Miró  
*À toute épreuve*  
 Éditions Gérard Cramer, Genève, 1958  
 Exemplaire original du livre d'artiste sur papier japon,  
 xylographies de Joan Miró autour du texte typographié de Paul  
 Éluard | Pages 76-77  
 34 x 26,1 cm  
 Fundació Joan Miró, Barcelone  
Copyrights  
 © Successió Miró, 2020, ProLitteris, Zurich / Éditions  
 Gallimard

Cette iconographie est disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci, sous réserve de la mention des copyrights indiqués. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Si vous souhaitez obtenir les images haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : [aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)

## Repères biographiques

## Paul Éluard

**1895** Paul Eugène Grindel, dit **Paul Éluard**, naît le 14 décembre à Saint-Denis (Paris).

**1903-1912** Suit les cours des écoles communales d'Aulnay-sous-Bois et Clignancourt à Paris, puis entre comme boursier à l'École municipale supérieure Colbert à Paris.

**1912-1914** Atteint d'une tuberculose, il doit interrompre ses études. Ses parents l'envoient au sanatorium de Clavadel, près de Davos en Suisse. Il y rencontre Helena Dimitrievna Diakonova, dite Gala. Publie à compte d'auteur un premier recueil justement intitulé *Premiers poèmes*, signé de son vrai nom (Nouvelle Édition Française, Paris et Lyon, 1913).

L'Allemagne déclare la guerre à la France. De retour à Paris depuis février 1914, il est affecté au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale.

**1915-1916** Versé comme auxiliaire à l'hôpital de Gentilly. Il sera, jusqu'à la fin de la guerre, affecté à des troupes sur différents fronts, mais son état de santé nécessite souvent de longues hospitalisations. Polycopie à la gélatine 17 exemplaires d'une minuscule plaquette de poèmes intitulée *Le devoir*, signée Paul Éluard, qu'il envoie d'un hôpital d'évacuation où il est toujours mobilisé à quelques proches et à sa famille.

**1917** Après deux ans de séparation, pendant lesquels Gala était en Russie, ils se marient lors d'une permission et s'installent chez les parents de Paul. Paraît *Le devoir et l'inquiétude* suivi de *Le rire d'un autre* (Jules Gonon, Paris) avec un bois d'André Deslignères.

**1918** Naissance de sa fille Cécile. Toujours mobilisé, il fait imprimer sur une feuille bleue pliée *Poèmes pour la paix* (Imprimerie du Petit Mantais, Mantes) qu'il envoie « à toutes les personnes engagées dans – ou contre – la conduite de la guerre ».

**1919** Démobilisé, il rejoint l'affaire immobilière de son père. Ozenfant, qu'Éluard aurait rencontré en 1917, l'initie à la peinture et lui présente Jean Paulhan qui à son tour lui présente André Breton, Philippe Soupault et Louis Aragon. Les trois poètes viennent d'éditer le premier numéro de la revue *Littérature* dans laquelle Éluard publie dès le n° 3. Il devient familier des

réunions du groupe. Commence une correspondance avec Tristan Tzara.

**1920** Paraît *Les animaux et leurs hommes, les hommes et leurs animaux* (Au sans pareil, Paris). Écrit pour de nombreuses revues telles que *Bulletin dada*, *Cannibale*, 391, et participe aux bruyantes manifestations Dada. S'installe avec Gala à Saint-Brice-sous-Forêt au nord de Paris.

**1921** Début d'une grande amitié avec le peintre Max Ernst rencontré lors d'un séjour avec Gala à Tarrenz bei Imst dans le Tyrol.

**1922** Paraissent *Répétitions* (Au sans pareil, Paris), accompagné de dessins de Max Ernst, et *Malheur des immortels* (Librairie Six, Paris), un travail d'écriture avec le peintre. Max Ernst s'installe chez les Éluard à Saint-Brice-sous-Forêt et entame une relation avec Gala. Rencontre René Crevel.

**1923** S'installe avec Gala à Eaubonne (France).

**1924** Paraît *Mourir de ne pas mourir* (NRF, Paris). Peut-être en raison de la relation qu'entretient Gala avec Max Ernst sous son toit, Éluard s'enfuit avec une forte somme d'argent et fait le tour du monde. Gala doit mettre en vente une partie de la collection de peintures d'Éluard. Ouverture du Bureau de recherches surréalistes et parution du *Manifeste du surréalisme* (Éditions du sagittaire / Simon Kra, Paris). De retour à Paris, rencontre Joan Miró par l'intermédiaire d'André Masson.

**1925** Publie à compte d'auteur *Au défaut du silence*, poèmes et phrases accompagnés de dessins de Max Ernst. Ouverture de l'exposition *La peinture surréaliste* à la Galerie Pierre pour laquelle Éluard prête une œuvre de Joan Miró.

**1926** Paraissent *Capitale de la douleur* et *Les dessous d'une vie ou la pyramide humaine* (Cahiers du sud, Marseille) dont les 12 exemplaires de tête sont accompagnés d'un dessin de Max Ernst. Éluard soutient ce dernier et Miró contre le tract *Protestation* rédigé par Aragon et Breton qui condamne leur participation aux Ballets russes.

**1928** Hospitalisé au sanatorium d'Arosa où il passe l'été et l'hiver. Écrit et lit beaucoup.

**1929** Se rend à Cadaqués avec Gala à l'invitation de Salvador Dalí. Séjour au sanatorium de Leysin (Suisse) qui marque le début d'une profonde amitié avec René Crevel rencontré là-bas. Amorçe également une profonde amitié avec René Char. Paraît le *Second manifeste du surréalisme* (La Révolution surréaliste, Paris).

**1930** Rencontre Maria Benz, dite Nusch. Paraissent *À toute épreuve* (Éditions surréalistes, Paris) commencé en 1929, *Ralentir travaux* écrit en collaboration avec André Breton et René Char, et *L'immaculée conception* écrit en collaboration avec André Breton.

**1931** Une mauvaise gestion de son patrimoine le conduit à devoir vendre une grande partie de sa collection de peintures et d'art primitif à l'hôtel Drouot conjointement avec celle d'André Breton qui se trouve lui aussi dans le besoin. Le divorce avec Gala est prononcé.

**1934** Épouse Nusch.

**1935** Paraît *Facile* accompagné de photos de Nusch par Man Ray (GLM, Paris).

**1936** Visite à Madrid la rétrospective de Picasso et donne une conférence, *L'évidence poétique*, dans laquelle il engage les hommes à défendre la liberté (publiée en 1937). Première exposition internationale du surréalisme organisée à Londres par Roland Penrose. *Les yeux fertiles* (GLM, Paris). Premier poème politique dans *L'Humanité*, « Novembre 36 ».

**1938** Publie « La victoire de Guernica » dans *Cours naturel* suite au bombardement par l'armée allemande de la ville basque. *Solidarité* (GLM, Paris) accompagné d'une eau-forte de Miró au profit des combattants de l'Espagne républicaine. Rupture avec André Breton. Dans le besoin, Éluard vend à nouveau une partie de sa collection à Roland Penrose.

**1939-1940** L'Allemagne déclare la guerre à la France ; mobilisé dans un premier temps comme lieutenant d'intendance à Mignères, il est démobilisé l'année suivante.

**1941** Paraît *Sur les pentes inférieures* (Poètes, n° 2, Paris) dans lequel figurent les premiers poèmes de résistance.

**1942** *La dernière nuit*, publié clandestinement, exprime son hostilité envers l'occupant allemand. Adhère au Parti communiste auquel il restera fidèle. *Poésie et vérité 1942* (La main à plume, Paris) s'ouvre avec « Liberté » qui sera largement diffusé à la radio, dans les revues et dans les maquis français l'année suivante. Éluard entre dans la clandestinité et trouve refuge chez le libraire Lucien Scheler.

**1943** Parution clandestine de *L'honneur des poètes* (Éditions de Minuit, Paris), première anthologie des poètes de la Résistance préparée par Éluard et Jean Lescure. Se réfugie avec Nusch pour quelques mois à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, en Lozère.

**1944** Retour à Paris. Prépare le tome II de *L'honneur des poètes* qui paraîtra cette même année aux Éditions de Minuit. Paris est libéré.

**1946** Voyage en Tchécoslovaquie, en Italie, en Yougoslavie et en Grèce avec Nusch qui décède d'une hémorragie cérébrale.

**1947** De sa rencontre avec Gérald Cramer à Paris naît le projet de réaliser un livre à gravures à partir du recueil *À toute épreuve*.

**1948** Les Éditions des Trois Collines éditent *Voir*, un recueil consacré aux peintres. Avec Picasso, assiste au Premier Congrès mondial de la paix à Wrocław en Pologne.

**1949** Nommé délégué au Congrès pour la paix à Mexico. Y rencontre la militante, Odette, dite Dominique, Lemor, qu'il épouse en 1951. Séance de travail avec Miró et Cramer à Paris pour fixer la typographie de *À toute épreuve*.

**1950** Voyage en Tchécoslovaquie, en Bulgarie et en URSS avec Dominique.

**1951** *La jarre peut-elle être plus belle que l'eau* (Gallimard, Paris) réunit les plus importants de ses recueils surréalistes dont *À toute épreuve*. Travaille à la réédition de ses poèmes politiques sous le titre *Poèmes pour tous* qui ne paraîtront qu'après sa mort.

**1952** Paul Éluard décède à Paris le 18 novembre.

## Repères biographiques

### Gérald Cramer

**1916** **Gérald Cramer** naît le 22 juin à Genève.

**1938** Licencié en droit à l'Université de Genève.

**1939** Suite à l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le Conseil fédéral publie un ordre de mobilisation générale. Cramer rejoint son contingent.

**1940** Atteint d'une tuberculose, il s'intéresse pendant sa convalescence aux livres rares et aux reliures artistiques.

**1942** Giovanni Rodio, collectionneur d'ouvrages illustrés et propriétaire de la librairie Zum Elsässer à Zürich, lui confie son département de livres en français. Épouse Ynes de Bonstetten.

**1943** Ouvre dans son appartement, au 6 rue Adhémar-Fabri, à Genève, un espace destiné aux beaux livres et édite son premier catalogue comprenant 140 livres illustrés. Naissance de sa fille Tania.

**1944** Rencontre Picasso dans son atelier de Paris.

**1945** Entreprend une activité d'éditeur avec un texte de Paul Éluard, *À Pablo Picasso*, dans une édition enrichie d'une eau-forte originale de Picasso. Commande à Jacques de Lacretelle une nouvelle qui sera illustrée par Valentine Hugo et qui paraîtra en 1951. Achète une épreuve de *Noa Noa* de Paul Gauguin ; ce sera la première d'une longue série. Rencontre Matisse.

**1946** Édite *Braque le patron* de Jean Paulhan. Cette seconde édition est enrichie d'une lithographie et de vignettes de Braque insérées dans le texte. Élargit son catalogue de livres illustrés avec des estampes.

**1947** À Paris, entreprend avec Éluard une édition de *À toute épreuve* et, à l'initiative du poète, propose à Joan Miró d'en illustrer les poèmes. C'est le début d'une longue amitié avec le peintre.

**1948** Rencontre Alexander Calder à New York par l'intermédiaire de Miró. Il lui confie le montage et la vente d'un ensemble de mobiles laissés à Paris. Entreprend l'édition en quatre volumes de *Don Quichotte de la Manche* illustrée de xylographies de Louis Jou. S'impatiente en raison du retard que prend la réalisation de *À toute épreuve*, mais la correspondance de Miró témoigne du soutien

qu'il apportera au livre sur les aspects tant typographiques et techniques que financiers.

**1949** Rencontre Miró à Palma de Majorque qui lui montre un premier état de la maquette et s'inquiète de l'acquisition d'une presse à bras pour l'impression. Prépare la première maquette à l'échelle réelle du livre afin de poursuivre le travail de la mise en place de la typographie.

**1950** Expose chez William Kundig, à Genève, un ensemble de sculptures et d'estampes de Georges Braque, Joan Miró, Pablo Picasso, Alexander Calder, Auguste Renoir et Edgar Degas.

**1951** Ouvre sa galerie 13 rue Chantepoulet, à Genève. Montre trente-six gravures de Gauguin. Supervise les premiers essais d'impression de *À toute épreuve* chez Lacourrière, à Paris, avec Jacques Frélaut et Miró, qui signe les bons à tirer. Naissance de son fils Patrick.

**1952** Expose notamment les gravures de Marc Chagall, Picasso, Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, Georges Rouault.

**1953** Montre, pour la première fois en Romandie, l'œuvre dessinée et gravée de Paul Klee, ainsi qu'un ensemble de gravures récentes de Picasso et l'œuvre gravée de Zao Wou-Ki.

**1955** Expose Fernand Léger et Bernard Buffet.

**1956** S'attache à montrer la production moins connue d'artistes comme les illustrations de Le Corbusier pour *Poème de l'angle droit* ou encore l'œuvre gravée de Maurice de Vlaminck.

**1957** Propose à Miró l'emboîtement du livre *À toute épreuve* qu'il a conçu.

**1958** *À toute épreuve* est verni à la Galerie Berggruen, à Paris, du 25 avril au 17 mai, puis à la Galerie Cramer du 18 décembre au 30 janvier 1959. Expose Matisse et Chagall.

**1961** Avec Frélaut, accompagne Chagall dans la réalisation d'une importante série de monotypes qui sera suivie de nombreuses autres. Rencontre Henry Moore dont il éditera l'œuvre gravé jusqu'en 1977.

**1962** Présente les lithographies de Chagall illustrant la Bible, exécutées entre 1956 et

1960, ainsi que l'œuvre sculpté, dessiné et gravé de Moore. Agrandit la galerie.

**1963** Contacte André Masson dont il montre un ensemble d'eaux-fortes et de lithographies. Poursuit avec Chagall et Frélaut la réalisation d'une nouvelle série de monotypes. Lance la production du paravent réalisé par Chagall qui rencontrera un succès important.

**1965** Expose pour la première fois à Genève des lithographies éditées par les Universal Limited Art Editions (ULAE), dont celles de Jim Dine, Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Larry Rivers et Fritz Glarner. Toujours dans l'idée de montrer des aspects moins connus de l'œuvre d'un artiste, il présente un ensemble de sculptures et de gravures d'André Masson.

**1966** Publie le premier volume du catalogue raisonné des monotypes de Chagall réalisés entre 1961 et 1965.

**1967** Organise une grande exposition en hommage à Chagall, dédiée en particulier à leurs années de collaboration depuis 1958 pendant lesquelles l'éditeur a encouragé l'artiste à développer un œuvre gravé.

**1968** Édite les *Poèmes* de Chagall et rend hommage à Moore pour ses 70 ans avec une exposition montrant l'œuvre gravé.

**1969** Avec Frélaut, se rend à l'atelier de Moore à Perry Green, au Royaume-Uni, avec les outils et le matériel nécessaires à la réalisation et l'impression sur place des gravures de Moore. Expose notamment un ensemble de gravures de Miró, ainsi que de Max Ernst et d'Antoni Tàpies.

**1970** Édite à 115 exemplaires l'album *Elephant Skull* avec vingt-huit eaux-fortes de Moore imprimées par Frélaut.

**1972** Patrick rejoint son père à la galerie.

**1973** Publie le catalogue raisonné de l'œuvre graphique de Moore de 1931 à 1972 et de

nombreuses gravures que lui propose l'artiste. Il expose pour la première fois en Suisse Friedrich Meckseper.

**1975** Intervient auprès de Moore pour permettre aux Musées d'art et d'histoire de Genève d'acquérir une sculpture qui sera placée par l'artiste sur la promenade de l'Observatoire.

**1976** Édite le deuxième volume du catalogue raisonné de l'œuvre graphique de Moore portant sur les années 1973-1975 ainsi que celui consacré aux monotypes de Chagall des années 1966-1975.

**1977** Exposition au Cabinet des estampes des Musées d'art et d'histoire de Genève consacrée au dépôt de la collection de Gérald Cramer. Publie l'*Hommage à San Lazaro* d'Alain Jouffroy avec six eaux-fortes et une gravure sur linoléum de Miró.

**1979** Le Museum of Modern Art de New York consacre une exposition à Chagall, *Prints Monotypes, Illustrated Books. Published by Gérald Cramer – Printed by Jacques Frélaut*, saluant ainsi leur collaboration, qui sera partiellement montrée en 1980 au Musée Rath de Genève.

**1981** Édite *Songes* avec vingt eaux-fortes en couleurs de Chagall.

**1985-1988** Cesse son activité éditoriale et, en 1987, dépose l'ensemble de ses archives auprès de la Bibliothèque publique universitaire, aujourd'hui Bibliothèque de Genève, auxquelles le Musée Rath consacra une exposition, accompagnées des estampes données au fil des ans par Cramer au Cabinet des estampes des Musées d'art et d'histoire de Genève.

**1991** Gérald Cramer décède le 17 mars à Genève.

## Repères biographiques

### Joan Miró

**1893** Naissance de **Joan Miró** le 20 avril à Barcelone.

**1900** Suit des cours de dessin.

**1907** Études de commerce tout en suivant des cours à l'École supérieure des arts industriels et des beaux-arts, dite *La Llotja*.

**1910** Embauché comme comptable dans une droguerie.

**1911** Décide de se consacrer à la peinture, malgré le désaccord de son père. Atteint de typhoïde, il passe une partie de l'été en convalescence dans la maison familiale à Montroig del Camp (Tarragone, Espagne), où il peut peindre à loisir.

**1912** Reprend ses activités artistiques à Barcelone et s'inscrit à l'école d'art de Francesc Galí jusqu'en 1915.

**1914** Partage son premier atelier avec Enric C. Ricart.

**1917** S'intéresse à la poésie et lit des revues d'avant-garde catalanes et françaises, notamment *Nord-Sud* de Pierre Reverdy et *SIC* de Pierre Albert-Birot.

**1918** Première exposition personnelle aux Galeries Dalmau, à Barcelone.

**1920** Premier voyage à Paris. Expose au Salon d'automne, à Paris, et à l'Exposition de l'avant-garde française aux Galeries Dalmau, à Barcelone.

**1921** Loue l'atelier parisien du sculpteur Pablo Gargallo où il vit et travaille les hivers. Rencontre André Masson, probablement par l'intermédiaire du poète et artiste Max Jacob. Première exposition personnelle à Paris, à la Galerie La Licorne, organisée par Josep Dalmau.

**1922-1924** André Masson le met en contact avec Antonin Artaud, Robert Desnos, Paul Éluard, Michel Leiris, Georges Limbour, Jacques Prévert, Raymond Queneau, Armand Salacrou, Roland Tual et Marcel Duhamel. Abandonne le réalisme pour l'imaginaire.

**1925** Se rapproche de Louis Aragon, Pierre Naville et André Breton. *La Révolution surréaliste* reproduit deux de ses œuvres, *Paysage catalan (Le chasseur)* et *Terre labourée*. Serge de Diaghilev lui demande de réaliser avec Max Ernst les décors et les

costumes du ballet *Roméo et Juliette*. Le groupe surréaliste désapprouve cette initiative. Commence la série des *Paysages animés*, qu'il terminera l'année suivante.

**1927** Participe à des activités surréalistes expérimentales, comme les « cadavres exquis ».

**1929** Commence à Paris la série des *Portraits imaginaires*, puis se lance, à Montroig, en été, dans une série de papiers-collage. Fait ses premières lithographies pour l'ouvrage de Tristan Tzara *L'arbre des voyageurs*, qui paraîtra en 1930 (Éditions de la montagne, Paris). Épouse Pilar Juncosa à Palma de Majorque. Le couple s'installe à Paris.

**1930** Recherche d'autres moyens d'expression, tels que les « constructions » ou les objets. Naissance de sa fille unique, Maria Dolors, à Barcelone. Première exposition personnelle aux États-Unis, à la Valentine Gallery, à New York.

**1932** Joan Prats présente Miró à l'architecte Josep Lluís Sert. La crise économique le contraint à quitter Paris et à rentrer à Barcelone. Première exposition personnelle à la Galerie Pierre Matisse, à New York, qui le représentera aux États-Unis.

**1933** Travaille sur une série de dix-huit peintures faites à partir de collages. Prend part à l'exposition surréaliste organisée par la Galerie Pierre Colle, à Paris.

**1934** Numéro spécial de la revue *Cahiers d'art* consacré à Joan Miró.

**1935** Expérimente des supports tels que le fibrociment, le bois, le carton, le cuivre et la masonite.

**1936** Participe à l'*Exposition surréaliste d'objets*, à la Galerie Charles Ratton, à Paris, et à l'*International Surrealist Exhibition*, aux New Burlington Galleries, à Londres. Quitte l'Espagne en guerre et s'installe à Paris avec sa famille.

**1937** Dessine un timbre destiné à une collecte de fonds pour la cause républicaine qui n'aura finalement pas lieu.

**1938** Travaille l'eau-forte, le burin et la pointe sèche sous la houlette des graveurs Louis Marcoussis, Roger Lacourière et Stanley William Hayter. Réalise l'une des gravures qui accompagnait le poème *Solidarité* de Paul

Éluard (GLM, 1938), plaquette vendue au profit des combattants républicains espagnols.

**1939-1940** À la fin de la Guerre civile espagnole, s'installe d'abord à Varengeville (France) où il commence une série de vingt-trois gouaches qui seront connues plus tard sous le nom de *Constellations*, qu'il termine à Montroig en 1941, puis s'établit à Palma de Majorque avec sa famille.

**1941** Première grande rétrospective au Museum of Modern Art, à New York.

**1942** S'installe dans la maison familiale de Montroig. Travaille presque exclusivement à des œuvres sur papier.

**1944** Revient à la peinture sur toile, qu'il avait presque complètement délaissée depuis 1939.

**1945** Exposition personnelle à la Galerie Pierre Matisse, à New York, où l'on peut voir pour la première fois une large partie des séries *Constellations* et *Barcelone*.

**1946** Réalise ses premières sculptures en bronze.

**1947** Se rend pour la première fois aux États-Unis, où il est chargé de réaliser un panneau mural pour le Terrace Plaza Hotel, à Cincinnati.

Travaille à nouveau avec Stanley William Hayter au sein de l'Atelier 17, à New York, autour des techniques de l'encrage en gravure. Participe à l'Exposition internationale du surréalisme, organisée par Marcel Duchamp et André Breton à la Galerie Maeght, à Paris. Gérald Cramer lui propose par lettre d'illustrer le recueil de poèmes de Paul Éluard, *À toute épreuve* (Éditions surréalistes, 1930).

**1948** Retourne à Paris après huit ans d'absence. Confirme par lettre à Gérald Cramer, qui s'impatiente en raison des retards pris par Miró, que les idées pour l'illustration de *À toute épreuve* lui « viennent à plein jet » mais que concevoir un livre avec des gravures sur bois nécessite son temps. Il reçoit de son beau-frère, Angel Juncosa, « une belle collection de bois » pour en préparer les matrices.

**1949** Se consacre intensément à la gravure, à la sculpture et à la céramique. Sa maquette de *À toute épreuve* prend forme. Se tiennent alors les premières séances de travail avec Éluard et Cramer. Ce dernier lui envoie, probablement, la première maquette à l'échelle du livre dans laquelle les emplacements des poèmes sur les pages lui sont proposés.

**1950** Retourne à Barcelone. Demande à Fequet et Baudier d'imprimer les premiers essais des poèmes de *À toute épreuve*.

**1951** Signe, en accord avec Éluard et Cramer, les premiers bons à tirer. Poursuit le travail sur les bois tout en apportant quelques modifications à la maquette.

**1952** Emmène à Paris une nouvelle série de bois pour tirer les premières épreuves.

**1953** Toutes les plaques de *À toute épreuve* sont dessinées et il ne lui reste que peu de bois à graver.

**1954** Expose à la Biennale de Venise et y reçoit le Grand Prix de gravure.

**1955** Supervise l'impression d'un premier jeu d'épreuves complet de *À toute épreuve*.

**1956** Rétrospective au Palais des beaux-arts de Bruxelles. S'installe définitivement à Palma de Majorque, où il s'est fait construire un grand atelier, Son Abrines, par Josep Lluís Sert. Travaille avec Josep Llorens Artigas sur deux céramiques murales pour le siège de l'Unesco à Paris qui lui vaudront le Guggenheim International Award en 1958.

Apporte quelques corrections à la maquette de *À toute épreuve* et envoie les pages concernées à Cramer. Manquantes dans la maquette Miró conservée à Barcelone, il s'agit peut-être des pages 84 et 85 que Gérald Cramer a conservées dans ses archives. Lacourrière commence l'impression des bois.

**1958** Paraît *À toute épreuve* qui sera verni à la Galerie Berggruen, à Paris, puis à la Galerie Cramer, à Genève.

**1959** Deuxième rétrospective au Museum of Modern Art, à New York. Achète Son Boter, une propriété rurale du XVIIIe siècle située tout près de sa maison-atelier de Palma de Majorque, qui lui permet d'agrandir l'atelier.

**1961** Achève les grandes peintures *Bleu I*, *Bleu II*, *Bleu III*.

**1962** Rétrospective au Musée national d'Art moderne, à Paris.

**1964** Exposition rétrospective à la Tate Gallery, à Londres.

**1966** Réalise ses premières sculptures monumentales en bronze, *Oiseau solaire* et *Oiseau lunaire*, à la fonderie Susse, à Arcueil. Se rend pour la première fois au Japon.

**1968** Dernier voyage aux États-Unis. Reçoit les insignes de docteur honoris causa de l'Université Harvard.

**1969** Rétrospective à l'Haus der Kunst, à Munich.

**1970** Commence à travailler la tapisserie avec Josep Royo.

**1972** Termine la céramique murale du Kunsthhaus de Zurich. Exposition *Joan Miró : champs magnétiques* au Solomon R. Guggenheim Museum, à New York.

**1974** Exposition rétrospective au Grand Palais, à Paris, en grande partie consacrée à son œuvre récente.

**1975** Avec des bâtiments conçus par Josep Lluís Sert, la Fundació Joan Miró ouvre

officiellement ses portes à Barcelone en 1976. L'artiste lui fait don d'une grande partie de sa collection personnelle.

**1976** Réalise une mosaïque pour le Pla de l'Os, sur la Rambla de Barcelone.

**1978** Rétrospective au Museo español de arte contemporáneo, à Madrid.

**1983** Expositions au Museum of Modern Art, à New York, et à la Fundació Joan Miró, à Barcelone, à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire.  
Joan Miró décède à Palma de Majorque le 25 décembre.

## Présentation de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Située en pleine nature, au pied du Jura vaudois, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture à travers diverses actions et activités, parmi lesquelles des expositions en lien avec l'écriture et la littérature, des rencontres littéraires, théâtrales ou musicales, la mise à disposition du public d'une grande bibliothèque multilingue de plus de 65'000 ouvrages, l'attribution d'un prix annuel de littérature, l'octroi de soutiens financiers et l'accueil d'écrivains en résidence.

Pensée comme une petite cité à l'abri d'une canopée, la Fondation Jan Michalski a ouvert ses premiers espaces en 2013 et offre un lieu de rencontres unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

## Présentation de la Fundació Joan Miró

La Fundació Joan Miró a été créée par l'artiste lui-même avec un fonds initial principalement issu de sa collection particulière. L'objectif poursuivi était de mettre en place à Barcelone un espace mironien de référence internationale, d'encourager la recherche et les études sur Miró et sur l'art contemporain, et de mettre en valeur le fonds dont Miró souhaitait doter la fondation.

Ouverte au public depuis le 10 juin 1975, la Fundació Joan Miró entend être un lieu vivant où l'œuvre de Miró cohabite avec la création artistique la plus contemporaine. S'appuyant sur une approche interdisciplinaire, la Fundació Joan Miró combine l'organisation d'expositions temporaires d'artistes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles avec des activités pédagogiques et des projets souvent réalisés en coordination avec des partenaires scolaires, universitaires, muséaux, etc. Elle propose en outre, par le biais de son calendrier d'expositions et de son programme éducatif, des pistes de réflexion autour de sujets en lien avec l'œuvre de Miró et avec l'art d'aujourd'hui.

Sise dans un bâtiment conçu par Josep Lluís Sert, la Fundació Joan Miró est l'un des rares exemples au monde de musée où la complicité entre artiste et architecte donne lieu à un dialogue entre l'œuvre et les lieux qui l'accueillent.

## Contact presse & communication

Aurélie Baudrier • Responsable de la communication Fondation Jan Michalski  
En Bois Désert 10 • 1147 Montricher • Suisse • [www.fondation-janmichalski.com](http://www.fondation-janmichalski.com)  
[aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)  
Tél. + 41 21 864 01 51 • Mob. +41 79 287 58 85